

théâtre du phare
J O ! | | O T O | J O ! A ! | U



3 PETITES FORMES

écrites au plateau par Catherine Verlaguet, Magali
Mougel et Sylvain Levey

mise en scène Olivier Letellier

contact presse : Olivier Saksik olivier@elektronlibre.net 06 73 80 99 23

théâtre du phare

« maintenant que je sais »

« je ne veux plus »

« me taire »

créations 2015-2016 / théâtre de récit

dans le cadre du projet « écritures de plateau à destination des publics jeunes »

« maintenant que je sais »

à partir de 15 ans (lycéens)

durée 40 mn

petite forme in situ sans décor ni technique

création le 3 décembre 2015 au Théâtre André Malraux, Chevilly-Larue

« je ne veux plus »

à partir de 12 ans (collégiens)

durée 50 mn

tréteaux 4m², tous espaces de représentation

création le 15 octobre 2015 au Strapontin, Pont-Scorff

« me taire »

à partir de 9 ans (CM1)

durée 60 mn

petit format scénique 5x5m

création le 6 février 2016 au Théâtre National de Chaillot, Paris

théâtre du phare

théâtre du phare

4

distributions

5

Un projet « laboratoire »

7

une histoire comme point de départ

8

des histoires et des formes

11

note d'intention générale

12

résidences et tournées

13

l'équipe

15

le Phare – projets en cours

16

contacts et partenaires

théâtre du phare

distributions

texte / écriture au plateau

« je ne veux plus » : Magali Mougel

« maintenant que je sais » : Catherine Verlaquet

« me taire » : Sylvain Levey

mise en scène / écriture au plateau

Olivier Letellier

interprétation / écriture au plateau

« je ne veux plus » : Maia Le Fourn

« maintenant que je sais » : Jeanne Favre

« me taire » : Olivia Dalric

assistanat / écriture au plateau

Jérôme Fauvel et Cécile Mouvet

Assistanat marionnette / écriture au plateau

« Je ne veux plus » : Simon Delattre

création lumière et régie de production

Sébastien Revel

création sonore

« je ne veux plus », « maintenant que je sais » :

Arnaud Véron

« me taire » : Mikael Plunian

scénographie

« je ne veux plus » : Amandine Livet

« me taire » : Grégoire Faucheux

création costumes

« je ne veux plus », « maintenant que je sais » :

Sarah Diehl

« me taire » : Grégoire Faucheux

vers de nouveaux processus d'écriture pour les jeunes publics : un projet « laboratoire »

Depuis sa toute première création, *L'Homme de Fer*, le Théâtre du Phare-Olivier Letellier développe une relation toujours plus étroite à l'écriture, aux textes et aux auteurs vivants : adaptations pour *L'Homme de Fer*, *La Mort du Roi Tsongor* et *Oh Boy !*, réécriture pour *Venavi*, écriture à quatre mains de *La Scaphandrière* et d'*Un Chien dans la fête...*

Suite à ces deux derniers compagnonnages, menés de façon empirique et expérimentale avec les auteurs Daniel Danis et Stéphane Jaubertie, la compagnie a souhaité initier un grand projet « écritures de plateau à destination des publics jeunes » sur 3 ans, plaçant l'écriture au plateau et l'expérimentation collective au centre du processus de création.

un projet, 3 ans, 3 étapes

Etape 1 : laboratoires – 2014

3 sessions de recherche d'une semaine, sur la thématique de l'Engagement

avec 3 auteurs : Pascal Brullemans, Magali Mougel et Sylvain Levey

et une équipe de recherche : Maia Le Fourn (comédienne et manipulatrice d'objets), Jeanne Favre (comédienne et danseuse), Jérôme Fauvel (comédien), Olivia Dalric (comédienne) et Théo Touvet (comédien et circassien)

dans 3 lieux de création : le Théâtre national de Chaillot, Le Fracas-CDN de Montluçon et le Centre Jean Vilar à Champigny-sur-Marne

entre janvier et juillet 2014.

L'objectif de ces laboratoires : créer la rencontre entre théâtre de récit, écriture de plateau et adresse aux publics jeunes, expérimenter la richesse d'un processus de recherche collectif et pluridisciplinaire, chercher de nouveaux modes d'écriture au plus près du travail de plateau et du corps, et explorer différents types de langages à l'adresse spécifique des publics jeunes.

Chaque laboratoire se clôture par une ou deux journées de transmission avec des amateurs. Il s'agit de « faire faire », de mettre les participants dans l'état de recherche, de leur faire partager un processus de création singulier. Par la transmission directe, l'enjeu est de comprendre différemment l'expérience vécue pendant le laboratoire, d'en décaler le point de vue pour mieux s'appropriier les procédés expérimentés.

Etape 2 : trois petites formes – 2015–2016

Les temps de travail collectif en laboratoire (2014) ont laissé émerger une histoire (voir la rubrique « une histoire comme point de départ »), qui constituera la trame d'une grande forme à venir en 2016, co-écrite par les auteurs Sylvain Levey, Magali Mougel et Catherine Verlaquet.

A partir de cette grande histoire, nous souhaitons monter en 2015 trois monologues de femmes, petites formes écrites par ces trois auteurs, avec trois comédiennes du laboratoire, dans trois formats différents et pour trois âges de public (grands primaires, collégiens et lycéens).

Ces trois femmes, personnages rencontrés dans l'histoire de départ, nous raconteront leurs propres parcours de vie, leurs choix et leur rapport à l'engagement, comme autant de points de vue sur le monde.

Etape 3 : Création 2016– grande forme théâtre/cirque

En 2016, les jeunes spectateurs et leurs familles découvriront la « grande histoire », point de départ de la recherche sur les petites formes.

Cette grande forme, co-écrite par Sylvain Levey, Magali Mougel et Catherine Verlaquet, réunira deux comédiens et un circassien (roue Cyr).

Pour aboutir aux petites formes, les processus d'écriture au plateau initiés grâce au laboratoire auront été expérimentés dans un cadre de création à petite échelle.

Dans cette grande forme, dont la création est prévue pour le début de saison 16–17, l'idée est de développer ces processus d'écriture collective sur un temps plus long, permettant de conjuguer recherche, collaboration avec des amateurs, écriture au plateau et création pluridisciplinaire.

une histoire comme point de départ

Les auteurs des petites formes s'inspirent tous de la même histoire de départ, que nous souhaitons raconter dans la grande forme à venir fin 2016.

Au début des années 80, son désir de maternité mène Suzanne au Brésil pour tenter d'adopter un enfant.

De rencontres en découvertes, sa quête la conduit jusqu'à la ville de Belo Horizonte, dans la demeure d'Angelina, qui deviendra son amie ; puis, un peu plus loin, dans un couvent perdu en plein désert.

Là, une bonne-sœur lui propose, en contournant la loi, de devenir la mère d'un nouveau-né : Julien.

Persuadé d'avoir à faire à un réseau de trafic d'enfants, un agent de police locale suspend la procédure d'adoption. Appelée chaque jour, pendant trois semaines, à le rencontrer au commissariat pour lui dire la vérité, Suzanne s'obstine à mentir pour obtenir les papiers tant attendus.

Convaincue par un avocat, elle finit par raconter son histoire : rassuré, l'agent l'accompagne dans les démarches légales d'adoption au Brésil.

Face aux interminables délais de la procédure française, qui l'empêchent de ramener Julien chez elle avant plusieurs années, Suzanne revient en France avec l'enfant en passant à pied par la frontière espagnole, où elle est brutalement stoppée par des militaires à la recherche de terroristes Basques, qui la laissent finalement passer.

Elle parvient à entrer en France et se lance dans une longue procédure administrative pour faire reconnaître son fils.

C'est l'histoire vraie de Suzanne, de Julien, de sa mère biologique, d'une bonne-sœur devenue sage-femme, d'une logeuse devenue complice... Chacune de ces femmes va se voir offrir l'espace intime et privilégié d'une petite forme de proximité, en adresse directe au public, pour nous conter son cheminement propre.

des histoires et des formes...

L'écriture collective suivra son cours jusqu'aux trois créations. En attendant, voici nos avancées sur chacune des petites formes :

« Je ne veux plus » (collégiens)

La première petite forme associe l'auteure Magali Mougel, la comédienne Maïa Le Fourn et le marionnettiste Simon Delattre : dans un espace de 2 mètres sur 2, la comédienne maniera objets et marionnettes pour nous conter son histoire. Ce dispositif pourra intégrer tout lieu de vie susceptible d'offrir un rapport d'intimité entre le personnage et ses spectateurs, dans un principe de petite jauge.

Brésil, 1985. Assise à son bureau, Sœur Maria Luz commence à raconter. Raconter son histoire : celle de Luz derrière Maria Luz, la femme derrière la religieuse. Aujourd'hui, il lui faut nous expliquer sa présence ici, dans cet auspice (?) qu'elle a créé pour recueillir la maternité des femmes, et notamment de réfugiées politiques de son pays. Elle nous emmène alors au creux de ses mots, jusque dans son passé, à la découverte de ses souvenirs et à la reconquête d'elle-même. Nous voilà sur le seuil de sa maison d'enfance, guidés dans ce voyage mémoriel par un objet souvenir, qui semblait nous attendre autant qu'elle : un petit pantin de bois, offert par son père lorsqu'elle était enfant. Portée par la voix des souvenirs, celle aimante de son père, celle effrontée de son amie Rosa, Luz redécouvre son histoire. Dans ces lieux de mémoires et d'enfances sommeille un terrible secret. Celui du père de Luz, abrité dans son bureau, caché depuis toujours à portée de sa main...

Ce que Maria Luz découvre de son passé va changer sa manière d'exister, la place qu'elle s'était attribuée dans le monde. Elle s'interroge et nous questionne avec elle : que faire de notre regard ? Peut-on décider de celui que l'on porte sur son histoire, sur sa famille, sur soi et sur le monde ? Peut-on l'appivoiser, pour décider de notre existence ?

«Je ne veux plus» se déroule dans un dispositif tri-frontal, dans un jeu de réverbération des regards entre les spectateurs et la comédienne. Le point de vue se déplace sans cesse, en un mouvement de "zoom et dezoom" : comme Maria Luz, le spectateur est invité à

Le spectacle, particulièrement adressé aux collégiens (à l'âge de la scission entre l'enfant et l'adulte en devenir), nous interroge sur l'héritage familial, sur notre capacité à exister au sein et en-dehors de la famille.

« Maintenant que je sais » (lycéens)

La seconde forme sera pensée pour se promener *in situ* dans des classes de lycée, bibliothèques, espaces de vie collective. Un monologue interprété par la comédienne Jeanne Favre et écrit par Catherine Verlaquet (auteure avec laquelle Olivier Letellier collabore depuis longtemps, et qui a notamment adapté *Oh Boy !* et *Venavi* pour le Théâtre du Phare).

15 Octobre 1984 en France. Béatrice - journaliste française, correspondante au Brésil - nous raconte l'histoire de son amie Magdalena, arrêtée il y a trois semaines. Magda, farouche opposante au régime militaire en place, lutte pour diffuser ses idées de liberté avec son amoureux, Luis. Ils prennent de plus en plus de risques, et Luis est assassiné. Magda s'investit d'avantage encore dans leur mouvement tandis qu'en elle grandit leur enfant. À l'approche du terme, se sentant en danger, elle disparaît plusieurs semaines. À son retour, elle dit avoir accouchée seule et avoir perdu l'enfant. Puis elle reprend son militantisme, jusqu'à être arrêtée et emprisonnée. Béatrice enquête sur la disparition de son amie : face aux menaces grandissantes qui pèsent sur elle, face au détournement de la vérité, elle fuit le Brésil et poursuit son combat pour la liberté d'expression...

« Maintenant que je sais » invite une comédienne à entrer dans la vie des lycéens, dans leur classe, pour s'asseoir avec eux à la table et ouvrir le débat à travers son histoire.

Elle nous parle directement, nous implique, nous prend à partie dans une proximité physique, scénographique et émotionnelle. Le temps d'un regard, chaque spectateur devient un personnage du récit, qui s'incarne en lui en renversant le rapport voyeuriste du public sur le comédien.

Être lycéen, c'est accéder bientôt à l'âge du vote, du choix, du positionnement, l'âge auquel se pose la question de la voix, de la prise de parole. En investissant la salle de classe, cet espace qui est le leur, nous souhaitons donner de l'importance à ces jeunes adultes, leur attribuer une place dans le spectacle comme dans le monde.

La création vient à leur rencontre et les considère en tant qu'acteurs du monde, sans rien imposer. Comme un appel d'air.

« Me taire » (grands primaires)

Sylvain Levey écrira pour Olivia Dalric un spectacle de proximité, dans un espace scénique autonome et léger.

Paloma et Cristal sont sœurs jumelles. Paloma veut être belle et participer à des défilés de mini miss, Cristal fait des châteaux de cartes et joue au bilboquet. Rien ne réunit ces deux sœurs à part la passion pour un feuilleton télé qu'elles regardent en boucle, "Baïla con migo", surtout pour son acteur principal : Tony Ramos. Tony Ramos est beau. Très beau. La mère des jumelles travaille chez Angelina et son mari, qui vivent du côté est du mur. Cristal et Paloma habitent du côté ouest. Le côté « est » c'est le monde des bulles, des bulles de savon qui font la peau douce, des bulles de champagne, des bulles des piscines à débordement. Le côté « ouest » c'est la favela avec ses maisons de bric et de broc. Angelina est malade, une longue maladie, elle en mourra, mais avant de mourir elle a lutté longtemps contre la construction d'un stade à la place de la favela. A son enterrement, elle est accompagnée par des milliers de femmes qui, en hommage à son engagement et à sa maladie, se coupent les cheveux. Paloma, dont le seul souci jusqu'à présent était de devenir miss (après avoir été mini miss dans sa jeunesse), décide de couper elle aussi ses cheveux ; à l'heure où elle parle, c'est la dernière fois qu'elle les coiffe, dans moins d'une heure ils seront coupés...

Dès le cycle élémentaire se pose la question du beau/pas beau : on commence à s'interroger sur l'appartenance à une masse, à un groupe, et sur les critères qui régissent cette appartenance. Cet âge rencontre un interstice entre la cellule familiale et le monde : dans cette faille, comment se positionner ? La détermination de ce qui serait beau ou non fait partie de ce questionnement...

Le texte de Sylvain Levey s'adresse à notre être intime en invoquant les souvenirs d'une enfance, faite de petites querelles et de grands défis, tout en nous rassemblant dans le partage d'interrogations universelles : comment deux mondes peuvent-ils coexister sans se rencontrer ? Pourquoi se construisent ces murs, réels ou imaginaires ? Pour nous protéger, pour ne pas voir, pour contrôler ? Est-ce que la femme, l'individu peut dépasser les normes pour s'affirmer et prendre la parole ? Quelles sont les conséquences d'un tel engagement ? Quel en est le premier pas, le premier acte ? Comment la remise en cause d'un système établi peut-elle ouvrir notre regard sur le monde ? Comment faire éclater les frontières ?

L'écriture de Sylvain Levey fait appel au rire, à l'humour, au décalage, tout comme l'interprétation de la comédienne et la mise en scène : aux antipodes d'un misérabilisme bien-pensant, la distance comique ouvre une porte d'entrée dans la subjectivité du spectateur.

note d'intention générale

"Maintenant que je sais je ne veux plus me taire" est un projet kaléidoscopique. Trois spectacles légers, trois âges de public, trois formats scéniques, trois histoires de femmes engagées, pour s'interroger à la fois sur l'appartenance de chacun à un ensemble, et sur son individualité.

S'engager : comment survient cette mise en mouvement nécessaire, ce moment où l'on décide de « faire le pas » ? Trois comédiennes donnent corps à l'engagement féminin : en idées, en paroles, en actes, parfois dans l'ombre. Parce que s'engager ne signifie pas toujours enfile sa cape de super-héros. Les trois histoires partagées ici sont des instantanés d'un engagement quotidien, sans éclat. Et pourtant, les actions de ces femmes bouleversent des vies. Trois spectacles intimistes pour explorer la mécanique de l'engagement, dans ses extrêmes comme dans sa mesure, dans le positif comme dans le négatif.

Il y a aujourd'hui nécessité de dire des choses importantes, d'un certain poids en terme de sens, sans vêtir la parole de gravité. Comme dans un balancier, ce poids lancé à bout de mots peut provoquer une mise en mouvement.

Ces petites formes sont aussi le fruit d'un défi artistique que nous nous sommes lancé : opérer la rencontre entre les univers d'un auteur, d'un metteur en scène, d'une comédienne, d'un espace, d'un marionnettiste, de créateurs son et lumière... Créer le point de frottement, d'une véritable rencontre entre eux, pour les tisser ensemble dans la création. Le processus d'écriture au plateau expérimenté dans ce projet entend stimuler l'imaginaire de chacun à travers l'exploration de celui des autres, et développer la porosité des sensibilités : celle de la plume des auteurs, de l'objet vivant sur scène, des corps des comédiennes, dans cette générosité et cette écoute de l'acte créatif. Les artistes, chacun avec son médium, nourrissent ou déplacent la narration, et explorent comment la question du choix, de l'engagement peut prendre corps. Le travail collectif au plateau mélange les langages et sollicite tous les sens pour ouvrir un passage vers la subjectivité du spectateur.

L'émergence de langages spécifiques à l'adresse des publics jeunes ne peut avoir lieu loin de ces derniers. Il s'agit de saisir leurs centres d'intérêt réels, leurs points de vue, ce qui les touche et les interroge intimement, puis la façon d'en parler avec eux, de leur transmettre une parole. Et de saisir tout cela chez ceux qui, justement, n'ont pas pour habitude d'exprimer ces pensées sur un plateau, ou de les recevoir dans le cadre d'un acte artistique. S'immerger, le temps d'une résidence de création, dans le quotidien des adolescents, hors de tout rapport direct à la scène.

Nous aimerions que le projet soit l'occasion d'un pont entre ce haut lieu artistique qu'est le Théâtre National de Chaillot, et des lieux partenaires extrêmement engagés tels que centres culturels, écoles etc. Allier le grand et le petit, le collectif et l'individuel pour étayer une pensée, ouvrir la discussion en allant à la rencontre du public, faire le premier pas vers lui.

En proposant trois formats scéniques de grande proximité, adaptables à tous les lieux publics, "Maintenant que je sais je veux plus me taire" cherche à surprendre, à provoquer une prise de parole inattendue, dans un lieu a priori non destiné à l'accueillir.

résidences et tournées

Résidence de recherche

27 février au 12 mars 2015, Collège du Faouët, en partenariat avec Le Strapontin, Pont-Scorff

Maintenant que je sais

Résidences au Théâtre André Malraux, Chevilly-Larue

21 au 26 septembre 2015

26 au 31 octobre 2015

23 novembre au 2 décembre 2015

Représentations

3 au 5 décembre 2015 : Théâtre André Malraux, Chevilly-Larue

9 et 13 février 2016 : Théâtre National de Chaillot, Paris

15 et 16 mars 2016 : Théâtre d'Angoulême

Entre le 4 et le 8 avril 2016 : Le Parvis, scène nationale de Tarbes

Je ne veux plus

Résidences

6 au 18 avril 2015 : Théâtre National de Chaillot, Paris

2 au 7 août 2015 : Centre Jean Vilar, Champigny-sur-Marne

3 au 14 octobre 2015 : Le Strapontin, Pont-Scorff

Représentations

15 et 16 octobre 2015 : Le Strapontin, Pont-Scorff

11 au 13 février 2016 : Théâtre National de Chaillot, Paris

15 et 16 mars 2016 : Théâtre d'Angoulême

Entre le 4 et le 8 avril 2016 : Le Parvis, scène nationale de Tarbes

6 au 8 juin 2016 : Maison des arts Thonon Evian

Me taire

Résidences

7 au 12 septembre 2015 : Théâtre du Pays de Morlaix

9 au 14 novembre 2015 : Très Tôt Théâtre, Quimper

18 au 23 décembre 2015 : La Balise, Lorient

26 janvier au 5 février 2016 : Théâtre National de Chaillot, Paris

Représentations

6 au 17 février 2016 : Théâtre National de Chaillot, Paris

7 au 9 mars 2016 : L'Imprévu, Saint-Ouen-L'Aumône

15 et 16 mars 2016 : Théâtre d'Angoulême

17 et 18 mars 2016 : L'Imagiscène, Terrasson-la-Villedieu

9 au 11 mai 2016 : Espace Paul B, Massy-Palaiseau

l'équipe



OLIVIER LETELLIER / metteur en scène

Formé à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq, il a découvert le conte avec Gigi Bigot et s'est formé auprès d'Abbi Patrix, Pépito Matéo et Muriel Bloch. Valérie Briffod et Cécile Delhommeau lui ont confié la mise en scène de leurs spectacles ainsi que *Mélancolie Motte* avec qui il a créé *La mer et lui*. Il a assisté Catherine Verlaquet dans la mise en scène de son texte *Chacun son dû*. Yannick Jaulin l'a invité à créer son texte *La légende de Monsieur Chance* avec l'Orchestre National de Lorraine. Il a participé, avec le Théâtre du mouvement, à la création d'*Équilibre Instable III*, mis en scène par Yves Marc.

Avec sa compagnie, le Théâtre du Phare, il se met en scène en 2004 dans son premier spectacle, *L'Homme de fer*, spectacle jeune public à partir d'un conte des Frères Grimm. Il a créé et interprété en 2007 *La Mort du roi Tsongor* d'après le roman de Laurent Gaudé. En 2009, il a mis en scène *Oh Boy !* d'après le roman de Marie-Aude Murail et a obtenu le Molière du Spectacle Jeune Public 2010. En 2010, il crée une forme de grande proximité très librement inspirée de la série des « Emilien » de Marie-Aude Murail, avec l'auteure Catherine Verlaquet.

Pendant quatre ans, il mène un travail de recherche avec des conteurs et des marionnettistes au sein d'un laboratoire "Conte et objet", en partenariat avec la Maison du Conte de Chevilly-Larue et la Ville de Champigny-sur-Marne.

En Janvier 2011, il met en scène *Venavi*, de Rodrigue Norman, une commande du CDN de Sartrouville pour *Odyssée* en Yvelines. Il crée la même année *La Scaphandrière*, écrit par Daniel Danis suite à leur rencontre. Sa dernière création, *Un Chien dans la tête*, est née en novembre 2013. En 2014, il initie le projet « Écritures de plateau à destination des publics jeunes », avec trois semaines de laboratoire menées au Théâtre national de Chaillot, au Fracas-CDN de Montluçon et au Centre Jean Vilar de Champigny-sur-Marne.

De 2015 à 2017, il est artiste associé au Théâtre National de Chaillot.

CATHERINE VERLAGUET, auteure

Née en 1977. Elle intègre les sections d'Art Dramatique des Conservatoires de Toulouse, puis de Marseille, parallèlement à sa formation universitaire à Aix-en Provence, puis à Paris Nanterre.

Commençant à se produire en tant que comédienne dès son arrivée à Paris en 1999, elle écrit et monte *Amies de longue date* (publiée aux éditions Les Cygnes, ainsi que son roman *Sous l'archet d'une contrebasse* et sa deuxième pièce *Chacun son du*).

Depuis, elle adapte *La Fin d'une liaison* de G. Greene pour Alain Molloy (Théâtre de la Jacquerie) et écrit entre autres *L'œuf et la poule* (publication en novembre 2010).

MAGALI MOUGEL, auteure

Magali Mougel est auteure dramatique et rédactrice (Théâtre National de Strasbourg).

Elle enseigne par ailleurs à l'Université de Strasbourg dans le département des Arts du spectacle, et accompagne dans leur parcours à l'occasion de séminaires de jeunes auteurs dans le cadre des formations dispensées à l'ENSATT à Lyon et à l'Institut Littéraire à Bienne (Suisse).

Depuis 2011, Magali Mougel est auteure associée aux Centres de Ressources des Écritures Contemporaines : Troisième Bureau à Grenoble.

Elle écrit et collabore régulièrement avec des compagnies et des théâtres avec toujours le souci de partir à la rencontre de nouveaux territoires dramatiques, géographiques, culturels.

Pour cette saison 2014-2015, elle est auteure associée au Au Fracas – CDN / Montluçon, à la Comédie de l'Est – CDN / Colmar dans le cadre de La Belle Saison, au Théâtre Exalté (Villeurbanne) – Cie Baptiste Guiton, à la Compagnie L'Astrolabe – Christophe Greilsammer (Strasbourg) et sera l'auteure accueillie en résidence d'écriture à la MC2 – Grenoble pour le premier semestre 2015.

Tous ces textes pour théâtre sont édités par les Editions Espaces 34 – Montpellier.

SYLVAIN LEVEY, auteur

Né en 1973 à Maisons-Laffitte (Yvelines), Sylvain Levey est comédien et auteur. Il travaille principalement dans la compagnie Felmur sous la direction de Gweltaz Chauviré et dans la compagnie Zusvex sous la direction de Marie Bout. Il a un temps dirigé le théâtre du Cercle à Rennes où il crée le P'tit Festival (théâtre par les enfants pour tout public). Il est auteur associé au Festival Vingt Scènes organisé par la municipalité de Vincennes en 2005. Il est accueilli en résidence à l'ADEC 35 en 2006.

Avec *Ouasmok ?*, publié en 2004, il ouvre son œuvre jeunesse. Se dessine une écriture en connexion profonde avec l'univers de l'adolescence et de l'enfance. Sylvain Levey, même dans son théâtre généraliste écrit le monde du point de vue de la jeunesse.

Depuis 2004, il a écrit près de vingt textes de théâtre aussi bien pour les enfants, les adolescents que les adultes.

le Théâtre du Phare

Le Théâtre du Phare porte les projets artistiques d'Olivier Letellier, croisant l'art du conte avec différentes disciplines (théâtre, théâtre d'objet, photographie, vidéo, création sonore, danse, cirque...), en direction de tous les publics. Ouverture, partage et sensibilisation sont les piliers de sa démarche artistique. Le conte est un socle extrêmement important : il s'agit d'histoires qui survivent et s'enrichissent des prismes sociétaux, et favorisent ainsi la rencontre et l'échange. Chacun des projets d'Olivier Letellier cherche à mettre en lumière le cœur de ce que raconte l'histoire, avec simplicité et clarté, afin que les publics « jeunes » dans leur expérience de spectateurs puissent recevoir le spectacle et s'en nourrir à leur façon.

projets en cours

Un Chien dans la tête (Création 2013)

Commande d'écriture à Stéphane Jaubertie. Mise en scène Olivier Letellier. Avec Camille Blouet, Alexandre Ethève, Jérôme Fauvel.
A partir de 9 ans.

Venavi (Création 2011)

Commande de mise en scène du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – Centre Dramatique National, à l'occasion d'Odysée en Yvelines 2011, sur une commande d'écriture à Rodrigue Y. Norman. Mise en scène Olivier Letellier. Avec Gaël Kamilindi.
A partir de 7 ans.

Oh Boy ! (Création 2009 – Molière du Spectacle Jeune Public 2010)

D'après le roman de Marie-Aude Murail, adaptation Catherine Verlaquet. Avec en alternance Lionel Erdogan, Lionel Lingelser et Guillaume Fafiotte / Mise en scène Olivier Letellier.
A partir de 9 ans.

L'Homme de fer (Création 2004)

D'après un conte des Frères Grimm. Avec Olivier Letellier.
A partir de 8 ans.

ET AUSSI

Kalila et Dimna (Création 2016)

Opéra tout public, commande du Festival D'Aix-en-Provence
Composition musicale Moneim Adwan, livret (en cours), mise en scène Olivier Letellier.

contacts

PRODUCTION ET DIFFUSION

Fanny SPIESS – Administratrice Théâtre du Phare

40 rue Paradis 75010 Paris

T > + 33 (0)6 58 31 36 82

fanny@theatreduphare.fr – www.theatreduphare.fr

RELATIONS PRESSE

Olivier SAKSIK

126, avenue de la République 75011 Paris

T > + 33 (0)6 73 80 99 23

olivier@elektronlibre.net

partenaires

Théâtre National de Chaillot

Le Strapontin, Pont-Scorff

Théâtre de Chevilly-Larue

Centre Jean Vilar, Champigny-sur-Marne

Théâtre du Pays de Morlaix

Très Tôt Théâtre, Quimper

Ville de Lorient

Le Théâtre du Phare est conventionné par la Drac Ile-de-France
et soutenu au fonctionnement par le Conseil général du Val-de-
Marne